



HAL
open science

Formes et représentations en linguistique et littérature

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. Formes et représentations en linguistique et littérature. 2011, Université de Poitiers. hceres-02030844

HAL Id: hceres-02030844

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02030844>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
L'unité :

FoReLL

Formes et Représentations en Linguistique et Littérature

Sous tutelle des

Établissements et organismes :

Université de Poitiers

Novembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

FoReLL

Formes et Représentations en Linguistique et Littérature
sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Poitiers

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2010



Unité

Nom de l'unité : FoReLL (Formes et REprésentations en Linguistique et Littérature)

Label demandé :

N° si renouvellement : E.A. 3816

Nom du directeur : M. Jean CHUQUET

Membres du comité d'experts

Président :

M. Gérard PETIT, Université de Paris Ouest - Nanterre La Défense

Experts :

Mme Frédérique TOUDOIRE-SURLAPIERRE, Université de Haute-Alsace, Mulhouse

Mme Maxime SCHEINFEIGEL, Université Paul Valéry, Montpellier

M. Dominique COMBE, ENS Paris

M. Gilles PHILIPPE, Université Grenoble 3, CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Armand STRUBEL

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Olivier BONNEAU, Vice-président de l'Université de Poitiers, chargé de la recherche

M. Dominique MONCOND'HUI, Directeur de l'UFR de Lettres à l'Université de Poitiers



Rapport

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite : 9 novembre 2010

9H -9H30 : Huis clos du comité

10H30-11H : Réunion plénière

11H-11H30 : Réunion avec les Doctorants

11H30-12H : Réunion avec la Tutelle

12H-12H30 : Pause

14H-16H30 : Huis clos et rapport

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

Cette EA a été créée en 1992 à l'Université de Poitiers. Elle connaît sa première évaluation AERES en novembre 2010.

- Equipe de Direction :

- M. Jean CHUQUET, directeur du FoReLL

- M. Paul CAPPEAU, responsable de l'équipe A (Linguistique interlangue et Traitement des textes)

- Mme Liliane LOUVEL, responsable de l'équipe B1 (Poétiques de la représentation : Littérature et Arts de l'image)

- M. Henri SCEPI, responsable de l'équipe B2 (Histoire et poétique des genres)

- M. Denis MELLIER, responsable de l'équipe B3 (Esthétiques comparées)



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	65	65
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	43	43
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,5	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	71	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	27	27

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

L'avis est globalement positif mais appelle un certain nombre de remarques.

- Points forts et opportunités :

L'équipe est structurée autour d'axes clairement identifiés. Une intrication existe entre plusieurs champs de recherche dans la définition des problématiques abordées. Une politique de transversalité entre composantes de l'équipe permet la mise en œuvre de synergies.

Le laboratoire est dynamisé par la présence en son sein de plusieurs chercheurs de réputation internationale.

Le FoReLL entretient des partenariats avec des institutions nationales et internationales. Il manifeste une volonté évidente de développer cette politique de collaboration.

Le FoReLL est engagé dans un soutien actif à la recherche en direction des doctorants, notamment par une politique d'allocation soutenue.

Le comité note une dynamique de publications, grâce à un partenariat éditorial (les PUR) et à l'existence d'une revue de réputation internationale (La Licorne).

- Points à améliorer et risques :

Certaines actions de recherche gagneraient à voir davantage préserver leur caractère dynamique et innovant. Elles demanderaient également à ce que leur pertinence et leur enjeu soient davantage interrogés, ainsi que les outils théoriques et méthodologiques convoqués.



Si, comme il l'a été à plusieurs reprises précisé dans la présentation orale et dans les rapports transmis à l'AERES, la thématique « Texte-Image » symbolise l'identité du FoReLL, il semble néanmoins qu'elle soit davantage représentative de l'axe B que de l'association de l'ensemble des équipes. Le fait que dans le projet (2012-2015) il ne soit pas fait état de l'équipe A aux points 2 et 3 est-il révélateur d'un centrage de l'identité du FoReLL sur le seul pôle B ? Une dissymétrie est notable dans le périmètre du FoReLL entre d'une part l'équipe A (à dominante linguistique) et les trois équipes B (à dominante littéraire). À l'intérieur de celles-ci, les pondérations ne sont pas également réparties. L'équipe B2 donne un bon compromis entre cohérence et innovation. L'équipe B1 montre un esprit de travail collectif où sont harmonisés les axes spécifiques de l'équipe et les recherches personnelles. L'équipe B dans son ensemble gagnerait à mutualiser davantage ses projets et ses participations, de manière à mieux équilibrer le poids respectif de ses composantes ? Le comité forme espoir que l'unité du FoReLL se construira avec le temps. L'EA y gagnerait en cohérence.

Malgré un effort évident, toutes les synergies ne sont pas exploitées entre pôles et entre équipes à l'intérieur d'un même pôle.

Le comité constate la présence d'un petit nombre de chercheurs non-productifs, en particulier dans l'équipe A.

L'ensemble des doctorants rencontrés semblent bien intégrés dans l'équipe de recherche et sont satisfaits du soutien qu'elle leur apporte. Certains sont demandeurs de réunions portant sur la méthodologie de la recherche et du travail universitaires. Ils souhaitent également une meilleure prise en compte des crédits accumulés dans leur formation en troisième cycle ainsi que de l'activité qui y est associée. Le comité n'a pu rencontrer aucun des doctorants de l'équipe B3.

• Recommandations :

- Les effectifs du FoReLL sont appelés à se renouveler partiellement dans les années à venir, notamment en raison de départs à la retraite. Si la politique des recrutements doit veiller au renouvellement des équipes, doit-elle pour autant être menée de manière autotélique ? L'ouverture est une garantie de diversité et de richesse, ce dont les composantes du FoReLL ne peuvent que bénéficier.

- Il importe que les remplacements de certains des professeurs du FoReLL de renommée internationale soient effectués dans un esprit d'exigence et en maintenant la qualité scientifique qui est l'une des forces du FoReLL.

- Une extension de la politique de publications à un échelon national et international garantirait une meilleure visibilité et une meilleure lisibilité des actions de recherche menées par le FoReLL. La politique éditoriale pourrait ainsi être diversifiée par la recherche de nouveaux partenaires éditoriaux. Ceux-ci constitueraient de précieux atouts. Toutefois, s'ils ne sont pas suffisamment déployés entre des maisons d'éditions diversifiées, ils peuvent constituer des freins à une ouverture et à une adaptation nécessaire et féconde dans le domaine de la recherche.

• Données de production :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	58
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	12
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	22
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	33 ¹ + 7 = 40

1 Auxquelles il conviendrait d'ajouter 7 dont la soutenance est programmée, soit un total de 40



3 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

Équipe A (E1) Linguistique interlangues et traitement des textes

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	23	23
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	8	8
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,5	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	17	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	8

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Les quatre axes constituant le pôle A du FoReLL portent respectivement sur la contrastivité interlangue, l'articulation entre syntaxe et sémantique, la variation diachronique et les outils en didactique des langues. Ils fédèrent des chercheurs anglicistes (linguistes), dialectologues, lexicologues-sémanticiens, phonologues et didacticiens.

Les objets de recherche en analyse de corpus visent la production et la publication de ressources destinées à la communauté scientifique dans les domaines de la lexicographie, de la dialectologie régionale (dialecte saintongeais-poitevin), et l'élaboration d'outils informatiques de traitement de la parole. Un dictionnaire est déjà accessible en ligne sur le site de l'Atilf. Cet axe inscrit son activité dans la durée et correspond aux attentes prévisibles en matière de linguistique de corpus. Toutefois il manque de visibilité dans le projet (2012-2015), où il ne trouve pas sa place dans les quatre axes nouveaux exposés. Serait-il abandonné ?

La numérisation de la parole à visée diachronique (diction haute au XVIII^e siècle) fournit un exemple de recherche innovante en ce qu'elle permet d'établir des passerelles avec d'autres composantes de

l'équipe. Toutefois, ces synergies actuellement restent à mettre en œuvre. Elles permettraient pourtant un enrichissement mutuel des équipes par un élargissement du champ de leur perspective.



La contrastivité interlangue, vise la constitution de corpus alignés, dans la perspective de la création et de l'alimentation d'une base de ressources textuelles. Bien que l'importance de cet axe soit manifestée dans le bilan, la part qui lui est accordée dans le descriptif (mais également lors des auditions) reste en retrait des attentes. La justification des objets (types de corpus, langues) gagnerait à être précisée, ainsi que les outils théoriques et méthodologiques convoqués pour leur traitement. Ceci est d'autant plus important que les expressions « linguistique de corpus », « traitement de corpus », employées à plusieurs reprises dans le rapport et la présentation orale n'ont pas la même signification que celle qui est habituellement la leur en linguistique.

Les relations entretenues avec des organismes nationaux (Crisco, université de Paris III, Paris VI) et internationaux (université de Louvain, Belgique) attestent de la vitalité de la recherche, de son ouverture et de la pérennité de certains axes.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Certaines des thématiques de l'équipe A la prédisposent à des synergies avec d'autres composantes de l'EA :

l'analyse de la parole (diction haute, XVIIe siècle) entre en résonance avec l'axe B2, qui s'intéresse au théâtre.

la contrastivité interlangue intéresse également l'esthétique comparée (pôle B3).

Les outils théoriques et méthodologiques propres à la démarche linguistique contribuent aussi à l'analyse de l'image, qu'elle soit fixe (pôle B1) ou animée (pôle B3).

Le comité constate qu'aucune de ces synergies n'est mise en place et qu'il ne semble pas exister actuellement, aussi bien dans l'équipe A que dans les trois composantes du pôle B, d'appétence pour les mobiliser. Doit-on en conclure à des potentialités perdues parce que non-exploitées ? La présence de champs laissés en friche (et destinés à le rester ?) vient quelque peu nuancer la volonté de transversalité affichée par les différentes équipes lors des auditions. Elle hypothèque également la capacité de déploiement et d'innovation des équipes en regard de leur potentiel.

Le nombre et la variété des thèses en cours témoigne de l'attractivité de l'équipe A, dans la continuité de celle qui était la sienne antérieurement.

Si la MSHS et le Conseil scientifique de l'Université de Poitiers soutiennent des actions de recherche menées par l'équipe A, celle-ci gagnerait en rayonnement à conduire des programmes au plan national (ANR) ou international (p.ex. AUF), appuyés sur les travaux qu'elle mène sur la synthèse de la parole, la dialectologie ou encore la contrastivité interlangues, pour ne prendre que quelques exemples.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet scientifique pour la période 2012-2015 présente une évolution par rapport à l'état annoncé dans le bilan d'activité. Si quatre axes sont maintenus, leur pondération change ainsi que leur définition :

La lexicographie ne dispose plus de la même saillance que dans l'état antérieur. Le projet Parole est soutenu par plusieurs MSHS (Tours, Caen, Limoges) ainsi que par le CNRS. Il est également le support d'une thèse avec allocation. Tel qu'exposé dans les rapports, il demanderait à voir ses objectifs précisés ainsi que ses outils théoriques. S'agit-il, comme cela a été indiqué, d'analyser la phonologie du français contemporain et celle de l'anglais ? Ces axes sont-ils innovants ? En quoi ? Les soutiens dont le projet Parole bénéficie attestent de sa pertinence. Toutefois celle-ci gagnerait à être explicitement dégagée, afin d'éviter toute ambiguïté sur l'interprétation de son originalité. L'équipe ne peut qu'en tirer un appréciable bénéfice.

L'axe afférent à la didactique et à la mise au point d'outils destinés à des apprenants centre son objet sur l'analyse des relatives. Ici encore des précisions seraient nécessaires sur l'angle d'attaque, la finalité de l'opération (mise au point d'outils de remédiation ? implémentation de logiciels d'analyse syntaxique ? évolution dans la description sémantique des relatives ?). Elles permettraient, par retour, une définition des enjeux de l'action, définition dont les contours semblent actuellement manquer de netteté voire d'originalité.



L'étude de l'expression des sentiments constitue un axe fort de l'équipe A, qui associe la grammaire et lexicale d'une part et le contrastif interlangue de l'autre. Cet axe convoque par ailleurs un appareil théorique et méthodologique différent au sein de l'équipe. Il présente des garanties d'originalité dans la mesure où, si les prédicats de sentiments ont déjà fait l'objet d'investigations, celles-ci ont rarement été menées de manière aussi systématique, explicite et sur un axe contrastif aussi étendu. Paradoxe : cet axe ne bénéficie d'aucun soutien, actuel ou envisagé.

La conduite des projets dans une perspective optimale nécessite que soit satisfaite une condition majeure : la mobilisation de l'ensemble des forces de l'équipe. La lecture des rapports et des fiches individuelles montre que l'activité de l'équipe A est portée par un noyau d'enseignants-chercheurs compétents et dévoués. Si des projets se construisent autour d'éléments moteurs, ils ne peuvent progresser que par le concours de l'ensemble de la communauté. Un nombre significatif de membres tend à laisser la charge de l'initiative aux mêmes bonnes volontés, au risque à terme de les lasser.

- **Conclusion :**

- **Avis global sur l'équipe :**

L'équipe A possède un potentiel indéniable, mais qui est insuffisamment mis en valeur.

- **Points forts et opportunités :**

L'équipe présente des compétences réelles en matière de conception de projets, d'encadrement, de capacité de développement et d'énergie. Elle s'appuie sur des partenariats institutionnels solides. Ses effectifs et son taux d'encadrement (HDR et assimilés) sont élevés, tout comme le nombre de thèses en cours et à soutenir.

- **Points à améliorer et risques :**

Déficit de lisibilité de certains projets et objets, qui hypothèquent leur pertinence et leur caractère innovant.

Un nombre encore trop élevé de membres non-productifs. Déséquilibre dans la répartition de l'effort au sein de l'équipe.

Compte tenu du potentiel de l'équipe, un développement encore insuffisant des synergies avec les autres composantes de FoReLL. À terme l'équipe A court le risque d'une marginalisation (déjà partiellement actée dans le projet 2010-2015 et dans la définition de la thématique identificatrice du FoReLL ?).

- **Recommandations :**

Une réflexion sur les projets, non pas tant dans une optique d'affichage que de définition.

Une concertation et une réflexion avec l'ensemble des membres de l'équipe sur les contributions effectives et attendues.

Adoption d'une politique plus volontariste en termes de synergies. S'affirmer davantage comme une force de propositions.



Équipe B1 (E2) Poétiques de la représentation : littérature et arts de l'image

- Effectifs de l'équipe ou affectés au projet (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	13	12
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaires 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	10	7
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,5	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	15	14
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	5	4

- Appréciation sur la qualité scientifique, sur la production et le rayonnement, sur le projet :

L'équipe B1 est dirigée par un professeur qui a dirigé le FoReLL pendant plusieurs années et qui a contribué à son orientation « Texte/image », s'attachant aux rapports entre esthétique et littérature par le biais de la dialectique lisible/visible. Ce professeur donne son impulsion dynamique aux axes et à la productivité de cette équipe. Celle-ci est organisée de façon rigoureuse et efficace, par le biais de séminaires réguliers (le samedi matin), tout en variant leurs formes (invitations, conférences des collègues du FoReLL, journées d'études), en les fédérant par une thématique biannuelle qui débouche sur un colloque d'envergure internationale. Les thématiques sont choisies dans un esprit théorique et conceptuel stimulant : « la résistance des textes » et « l'intensité » pour le dernier quadriennal, « la présence » pour le prochain, peut-être celui-ci paraît-il moins original et plus vague, notamment dans sa répartition entre « Présence : discours et voix, image et représentation » d'une part et « Présence : objet, espace, regard » de l'autre, distinction sans doute plus ténue qui méritera d'être davantage explicitée.

Le professeur responsable de l'équipe B1 partant à la retraite en 2011, la direction sera assurée par le prochain directeur du FoReLL. Tout laisse donc à penser que la pertinence et l'intérêt scientifique des recherches de cette équipe seront maintenus à leur niveau d'excellence. La qualité du remplacement du poste de professeur libéré sera évidemment cruciale et décisive pour cette équipe.

Davantage de collaborations avec l'équipe B3 pourraient être logiquement envisagées dans la mesure où elles semblent logiques (l'intermédialité étant un point commun de ces deux équipes par exemple) et où elles sont appelées par les deux équipes.

– Avis global sur l'équipe B1 :

Avis très positif : cette équipe possède beaucoup d'atouts, en termes de publications, de rayonnement et d'entraînement (par le nombre de doctorants et par le nombre d'HDR soutenues), qui sont le fruit de l'impulsion et du travail du professeur qui l'a dirigé, mais aussi des chercheurs et des doctorants qui collaborent avec lui. Cette équipe a tout à gagner de préserver et faire durer ces points positifs dans l'avenir.



Équipe B2 (E3) Histoire et Poétique des genres

Les travaux de l'équipe B2 « Histoire et Poétique des genres » sont bien connus, notamment à travers les actes de colloques publiés dans la revue *La Licorne*. Durant le dernier quadriennal, les programmes de recherche, déclinés en séminaires réguliers, journées d'études et colloques, se sont concentrés sur la transgénéricité, envisagée d'un point de vue théorique aussi bien qu'historique. Parmi les réalisations marquantes, figurent l'étude du sonnet, de la « morale élémentaire » (Queneau), ou encore des cycles, du monologue au théâtre. Les projets à venir se situent dans le droit fil de ces champs de recherche, faisant également porter l'accent sur les cabinets de curiosité, à la faveur d'un axe consacré à « genres et représentations ».

La force de cette équipe réside dans la définition d'un champ très clairement identifié qui, pour ne pas être absolument nouveau, n'en permet pas moins des avancées très intéressantes et novatrices, grâce à la prise en compte de corpus ou d'auteurs peu fréquentés. L'équipe compte plusieurs chercheurs très actifs, reconnus au plan international, et qui contribuent à des publications d'un excellent niveau.

Il faut souligner l'ouverture des programmes de recherche au patrimoine et à la vie culturelle de la région Poitou-Charentes, autour du thème des cabinets de curiosité, et aux collaborations internationales, avec un projet original de master international sur les formes poétiques, en partenariat avec plusieurs universités européennes (Sienne, Séville, Saragosse et une université britannique).

Le projet pour 2012-2015 vise opportunément à développer des actions transversales autour des rapports entre le texte et l'image (abordant en particulier le renouvellement des formes et des genres par l'hybridation du texte et de l'image), un des pôles forts à Poitiers. La collaboration avec l'équipe B1 « Poétiques de la Représentation » s'en trouve ainsi renforcée. Sans doute pourrait-on aller plus loin encore, en intégrant les projets de B1 sur les littératures francophones (qui pourraient d'ailleurs bénéficier des échanges avec le Québec), ou sur la pastorale dans les littératures de langue anglaise.

Animée par des chercheurs de haute qualité réunis par des projets cohérents et fédérateurs, l'équipe B2 constitue sans aucun doute un atout majeur pour le développement de la recherche en lettres à Poitiers.

Équipe B3 (E4) Esthétiques comparées

1) Bilan de l'équipe pour ce quadriennal

- 2 colloques : en 2006, *Reprise, répétition, réécriture*, actes publiés aux PUR. En 2008, *Etats de violence, Esthétique, Politique, Imaginaire*, sur place et à Montréal. Actes en cours de publication (PUR et *Figura* à Montréal).

- 8 journées d'étude avec des thèmes variés et dont certains se retrouvent dans les projets annoncés pour le prochain quadriennal.

- 3 journées d'étude en cours de préparation : *Le Montreur d'ombres* / - Un film, comment l'entendre ? / *Ecoute filmique et mémoire culturelle, Réfléchir la projection*.

2) Les projets pour le prochain quadriennal

- *Pensées du contemporain (ou penser le contemporain)* : Ethique, violence, inégalités. Les représentations contemporaines de l'intolérable

Ce projet est vaste, les objets abordés ne sont pas définis, mais les thèmes d'étude sont déjà précisés. Il y en a 3 qui ont été dans le prolongement du travail mené par l'équipe : explorer la relation littérature/cinéma. Est-ce qu'il s'agit de dépasser le colloque de 2006, de poser autrement les questions qui avaient été abordées ? Le projet paraît vaste, trop peut-être, mais les axes qu'il propose sont bien spécifiés et on voit très bien quels corpus vont être explorés, même s'il est regrettable qu'aucun exemple précis ne soit avancé. Ce projet affiche un partenariat extérieur : il est articulé à un séminaire avec le laboratoire Telem de Bordeaux 3.



- Le remake secret

Ce projet annonce une piste de recherche intéressante, riche de promesses sans doute, et il est clairement inscrit dans le champ de l'esthétique du cinéma : il s'agit d'ajouter un concept à une catégorie qui en compte déjà pas mal et qui est très contemporaine : l'intertextualité, le remake. Beaucoup de publications, de communications, de thèses en attestent. On est là dans un domaine bien identifiable de la recherche en cinéma.

- L'art du refus : spectacles, genres, discours

Ce projet est très peu spécifié. Il est en l'état une idée, il propose un questionnement, mais on ne sait pas quelle forme il va prendre ni sur quels objets il va travailler (des livres ? des spectacles vivants ? des films ? des pièces de théâtre ?).

- Nouvelles textualités / Arts numériques

Ce projet concret d'une journée d'étude s'inscrit dans le paysage culturel ambiant puisqu'il est en lien avec la seconde biennale des arts numériques de Poitiers. Il est bien dans l'air du temps à deux égards : l'intermédialité et l'attention portée au support numérique. Là aussi, énormément de travaux sont concernés par un tel sujet. Le partenariat a l'air vraiment bien engagé et pertinent : l'UQAM est une université qui a de gros moyens logistiques ; l'ESI est une école spécialisée et deux masters sont impliqués (Lettres et cultures de l'image - Arts et Sciences). Cela laisse présager un contenu riche et des moyens à la mesure de la recherche qui va être menée. De plus, via les masters, les étudiants sont clairement impliqués dans le projet

3) Bilan

Le cinéma, en tant que discipline scientifique spécifique, n'existe que dans un axe de recherche comme en témoignent une des journées d'étude (L'Imaginaire post-apocalyptique et son cinéma) et un des 4 projets annoncés (Le Remake secret). Certains chercheurs/chercheuses de l'équipe sont des spécialistes reconnus (sur le son notamment).

Les autres travaux présentés dans le bilan et deux des projets ressortissent plus, semble-t-il, aux études culturelles.

Faut-il vraiment trouver une unité à cet ensemble ? Les domaines sont variés, plus ou moins proches, plus ou moins éloignés. Cela constitue en fait une richesse parce que les mêmes chercheurs circulent entre les groupes de recherche, entre les projets. Il y a avantage en effet à ouvrir le champ des approches, à préserver l'autonomie de chacune d'elle tout en instaurant la possibilité d'une circulation. De ce point de vue, le projet de l'équipe B3, qui revendique une souplesse de fonctionnement, paraît bien engagé. Il y a toutefois une disparité entre l'état d'élaboration des projets. L'une des composantes paraît être un peu en retard sur les autres.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Formes et Représentations en Linguistique et Littérature	B	B	B	B	B
Linguistique Interlangue et Traitement des Textes	C	C	Non noté	C	C
Poétiques de la représentation	A	A	Non noté	A	A
Histoire et poétique des genres	A	A	Non noté	A	A
Esthétiques comparées	B	B	Non noté	B	B

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains



Objet : Réponse de Formes et Représentations en Linguistique et Littérature (FoReLL, EA 3816) au rapport AERES.

1. Aspects généraux (p. 5 et 6) :

1.1. Remarques préalables :

- le responsable du projet FoReLL pour le prochain contrat est Michel Briand, élu par l'assemblée générale du FoReLL en juin 2010 ; Jean Chuquet termine son mandat de direction en juillet 2011.

- dans le Tableau p.4 (effectifs du laboratoire, rubrique N2, « autres », ie 2.2, 2.4 et 2.7), les effectifs affichés ne correspondent pas aux chiffres déclarés dans le dossier (bilan et projet) en ce qui concerne ces rubriques (ie enseignants chercheurs non membres à part entière) : ils étaient 26 (et pas 43) dans le bilan et seront 19 dans le projet (pas 43).

1.2. Cohérence thématique et actions transversales :

- Comme l'indiquent le bilan et le projet scientifique, la thématique "texte / image" caractérise d'abord le FoReLL B, en particulier à l'origine l'équipe B1, plus que le FoReLL dans son ensemble. Ce n'est que sur des opérations transversales que petit à petit cette thématique a fonctionné avec les deux autres équipes littéraires. L'identité du FoReLL, comme l'indique aussi son intitulé, se retrouve surtout dans les notions de "forme" et de "représentation", à la fois en linguistique et en littérature : formes textuelles et formes artistiques, représentation de ces

formes à travers l'analyse linguistique et la formalisation aussi bien qu'à travers les théories littéraires. C'est ce qui explique que les synergies entre les deux pôles se développent en dehors de la thématique "texte / image", notamment dans les différentes actions qui relèvent de la stylistique, de l'analyse linguistique des textes littéraires, de la diction et de la parole, et des genres discursifs, par exemple. Voir les deux derniers paragraphes du point 2 du Projet (p.3-4).

- Par ailleurs la distinction des deux pôles est également impliquée par la distinction entre linguistique et littérature / esthétique, pour ce qui concerne les objectifs, les méthodes et les corpus d'étude : cette distinction, qui ne doit certes pas être figée au point de gêner les activités transversales évoquées plus haut, est attestée aussi par l'appartenance du FoReLL à deux écoles doctorales ("Cognition, Comportements, langage(s)" et "Lettres, Pensée, Arts, Histoire") et par l'adossement des deux mentions de masters recherche ("linguistique" et "littératures et arts"). L'équilibre entre approfondissement spécialisé et dialogue interdisciplinaire est un enjeu fondamental.

- au sein du pôle B "littératures et esthétiques", les activités transversales existent déjà mais seront développées et surtout mieux mises en valeur. On peut remarquer quelques domaines d'étude que, tout en préservant l'identité de chaque groupe (1. poétiques de la représentation, 2. histoire et poétique des genres, 3. esthétique comparée), une collaboration, déjà existante mais à renforcer, doit contribuer à développer, suivant diverses configurations (B1-2, B2-3, B1-3, voire les trois groupes à la fois, en particulier pour "texte / image" : par exemple, certains domaines culturels ou linguistiques spécifiques (cf. la francophonie, la pastorale de langue anglaise, l'antiquité classique et ses rémanences) ou certains médias, genres ou registres (théâtre, dialogue, formes poétiques, humanités numériques, et, bien sûr, image fixe et image en mouvement).

1.3. Extension de la politique de publications :

- La politique des publications à l'heure actuelle est en plein développement dans notre domaine et est en accord avec l'effort financier concerté de l'UFR, de la MSHS et de l'Université, avec de plus une participation des laboratoires du secteur SHS. Il ne s'agit nullement d'encourager des « publications maison » — chaque chercheur ou groupe de chercheurs est libre de présenter ses projets à un éditeur en France ou à l'étranger tout comme c'est à lui (à eux) que revient l'initiative de présenter un projet aux PUR.

- Un comité éditorial des PUR s'appuyant sur des rapports de lecture indépendants est souverain dans ses décisions de publier ou de ne pas publier. Ce n'est qu'après cette décision qu'intervient le soutien financier (ou non) du projet. La situation en France dans l'édition universitaire en sciences humaines est telle que la mise en commun des moyens scientifiques et matériels est devenue une priorité et le SAIC des PUR –RUOA remplit pleinement ce rôle, tant par la garantie qu'il offre aux projets soumis d'être jugés impartialement que par celle d'être publiés dans les plus brefs délais et en direction d'un plus grand public universitaire si le projet est accepté.

2. Réponses de l'équipe A :

2.1. Page 7 – réponse à la question concernant le « manque de visibilité de l'axe 'corpus' » dans le projet.

- L'activité de l'équipe en matière de constitution, de traitement et d'analyse de corpus ne figure pas comme axe spécifique, dans la mesure où elle sous-tend la plus grande partie des recherches menées dans les quatre axes identifiés. Ces dernières prennent en effet appui sur les corpus réunis au cours du (ou des) contrat(s) précédents (voir bilan), corpus dont l'enrichissement est amené à se poursuivre au cours du contrat 2012-2015, tant en ce qui concerne les corpus déjà disponibles (journalistique et littéraire bilingues, français parlé, poitevin-saintongeais...) que par son élargissement à d'autres domaines (corpus d'apprenants, de langue des signes française, d'anglais oral) et d'autres langues (roumain, allemand...).

- Corpus lexicographiques :

L'informatisation de la chaîne des dictionnaires de prononciation anglaise des XVIIIe et XIXe siècles est complète pour les dictionnaires de Bailey et de Buchanan et en voie d'achèvement pour l'ouvrage le plus substantiel, celui de John Walker. Le travail mené sur un corpus lexical qui atteint maintenant une masse critique suffisante a suscité une invitation à communiquer dans l'atelier '*Prescriptivism and Pronouncing Dictionaries: Past and Present*', au congrès d'ESSE à Turin, en août 2010, et va déboucher sur une publication dans *Language and History* en 2012. L'apport spécifique de l'équipe aux yeux de nos partenaires européens est l'intérêt qu'elle a porté aux variations discrètes de l'accentuation lexicale de la langue depuis le XVIIIe s., alors que les études socio-linguistiques historiques conduites jusqu'à présent privilégient les variations continues sur les valeurs des voyelles.

Du côté français, l'informatisation très complexe et innovante du Dictionnaire de Féraud sur le CNRTL de l'Institut de Linguistique Française étant terminée, il s'agit actuellement de travailler à

sa diffusion, à l'information scientifique sur "dictionnaires d'autrefois" et sur les dictionnaires anciens du CNRTL (ICHLL Oxford juin 2010).

- L'une des caractéristiques importantes de l'équipe, et qu'elle tient à conserver, c'est son caractère non seulement plurilingue mais de lieu réunissant des enseignants-chercheurs travaillant dans le cadre de différentes théories, avec des méthodologies variées. Il ne s'agit pas d'une équipe « de linguistique de corpus », mais d'une équipe dans laquelle les corpus, de types variés, sont exploités à l'aide des outils théoriques et méthodologiques, variés eux aussi, selon les appartenances théoriques des différents membres de l'équipe. C'est cette diversité d'approches qui permet de s'interroger sur les finalités du recours aux corpus, sans risque d'enfermement dans une vision trop étroite. C'est ce type de réflexion, bénéficiant d'éclairages divers, qui a abouti au colloque de 2009 et à sa publication en 2010 dans les *Travaux du CerLiCO* (cf. Bilan page 10), et c'est dans cet esprit que l'équipe A entend poursuivre ses recherches sur les différents axes qu'elle a définis.

2.2. Page 9 - Appréciations sur le projet

2.2.1. Place de l'opération Parole

- Les deux volets du projet Parole ont en commun les recherches théoriques, notamment acoustiques, sur les effets d'un accent lexical ou de groupe sur la prosodie en général, ainsi qu'un métalangage commun en phonétique qui leur permet d'échanger et de chercher conseil. L'un vise à analyser avec de nouveaux outils acoustiques assistés par ordinateur des aspects fins de la prosodie de l'anglais alors que l'autre vise à restituer et à générer un habitus perdu de parole dans sa complexité en français.

- Il y a peu de corpus d'anglais oral authentique, faits d'enregistrements d'émissions radiophoniques et télévisuelles à la disposition des chercheurs en France, à part l'équipe du LPL (Université de Provence) avec le corpus Aix-Marsec, et l'équipe du CCLE (universités de Toulouse et Montpellier) avec le projet PAC, qui ont déjà bien avancé sur le terrain des corpus oraux. Nous nous inscrivons dans leur continuité. L'apport innovant est l'association avec un laboratoire travaillant sur les techniques récentes de traitement du signal (XLIM-SIC) pour mettre au point un logiciel de traitement de la parole adapté aux signaux à analyser.

2.2.2. Opération « analyse des relatives »

- Il semblait quelque peu factice de fournir les résultats du travail avant que celui-ci ait eu lieu. C'est peut-être cette prudence qui a été interprétée comme un manque de précision. Le but de cette opération est double : d'une part progresser dans la description et la connaissance des relatives (d'où l'intervention de nombreux intervenants dans des séminaires mensuels, soit membres de l'équipe, soit chercheurs extérieurs). Cette première étape vise à exploiter au mieux la diversité des chercheurs qui composent l'équipe A (tant par les langues d'analyse que par les champs théoriques couverts) pour améliorer l'analyse de cette structure. Mais dans un domaine où de nombreux travaux ont déjà été faits, il serait prématuré d'annoncer, dans un projet qui débute, quels sont les résultats obtenus et les nouveautés découvertes. D'autre part, la deuxième phase vise à prendre appui sur les corpus constitués par les membres de cette équipe (notamment des corpus d'apprenants et des corpus oraux) pour améliorer notre connaissance de l'usage des relatives et proposer des outils d'aide à l'apprentissage. La diversité des publics concernés nécessite une progression prudente et nuancée et doit tenir compte d'autres travaux effectués par des chercheurs partenaires (Sylviane Granger de l'Université Catholique de Louvain, par exemple). Un affichage plus ambitieux semble encore prématuré à ce stade du travail.

2.2.3. Axe contrastivité et opération « expression des sentiments »

- L'axe « contrastivité interlangue » reste l'un des éléments forts de l'identité de l'équipe A, mais la rédaction du dossier (printemps-été 2010) est intervenue dans une période de transition dans la composition de l'équipe, qui ne permettait pas de développer à ce moment-là un descriptif à caractère prospectif. Le recrutement en septembre 2010 d'une collègue en 11^e section, spécialiste de linguistique contrastive anglais-français-roumain, vient renforcer cet axe, qui devrait également se trouver conforté par un recrutement en 2011 en 12^e section sur un profil de linguistique allemande privilégiant la contrastivité.

- Ainsi, si la critique concernant le soutien absent à cet axe pouvait être fondée au moment de la rédaction et de la lecture du dossier, tel n'est plus le cas quelques mois après. Le projet d'étude contrastive sur l'expression des sentiments a en effet été précisé et développé mais reste l'une des opérations nouvelles définies dans le cadre de l'axe contrastif; il implique à présent six membres de l'équipe et au moins une doctorante, comporte deux volets complémentaires (lexico-syntaxique d'une part, énonciatif et discursif d'autre part) et prend appui sur la variété des langues représentées et des corpus construits ou en cours de

construction. Une journée d'étude sera organisée au printemps 2012, associant des collègues d'autres universités, en France et à l'étranger (universités de Sofia, de Chypre, de Grenade, de Varsovie), sur la base de collaborations déjà en place ou à l'étude, pouvant par la suite conduire à un dépôt de programme ANR ou européen.

2.3. Points à améliorer et risques

- **Déficit de lisibilité** de certains projets : les précisions ci-dessus apportent une réponse sur ce point.

- **Membres non producteurs** : la répartition des efforts au sein de la recherche est actuellement en cours d'évolution. Il est certain que sur la période décrite par le bilan, un nombre non négligeable de membres de l'équipe A avait des responsabilités assez lourdes dans le domaine de la formation (responsabilité de filières), de la gestion de l'UFR Lettres et Langues (directeur, scolarité, assesseur) et des relations avec l'Université (Mission à la recherche) pour ne citer que quelques exemples.

- **Développement des synergies avec les autres composantes** : il existe une voie, fil rouge de la collaboration entre les équipes A et B1, qui concerne la collaboration sur l'analyse du texte (voir bilan page 10 : *Décrire la langue d'un texte littéraire* ; projet pages 3-4 *Texte et prosodie* et *Genres discursifs*). Le recrutement en janvier 2011 d'un professeur anciennement impliqué dans cette collaboration va lui redonner un élan. Par ailleurs les collaborations suggérées dans le rapport entre contrastivité en linguistique et esthétiques comparées ne se justifient ni par des objets, ni par des outils communs, y compris même sur le terrain de la traduction. Pour ce qui de la contribution des outils de la démarche linguistique à l'analyse de l'image, elle est du ressort de sémioticiens, non représentés dans l'équipe, et se trouve par ailleurs bien développée dans un laboratoire du PRES, le CERES à l'université de Limoges.

On soulignera que dans le cadre de la MSHS, l'équipe A a mené et continuera de mener des opérations de recherche avec l'UMR 6234 (CERCA) et est impliquée dans l'axe *Langage et Cognition* pour le nouveau contrat.

- **Recommandations (p. 10)** : Le projet présenté fixe certaines grandes lignes, les orientations, mais ne peut, par force, contenir la diversité des actions que la dynamique de travail va faire naître. De plus, le fonctionnement collectif de l'équipe, dans laquelle les divers projets peuvent être présentés lors des séminaires mensuels, est détaillé aux pages 9 et 10 du bilan. Il n'y a donc pas dans les axes définis les favorisés et les défavorisés. L'équilibre se modifie constamment et

tient compte des projets et des opportunités (invités, journée d'études, colloques, etc.). La concertation et la réflexion sur les divers projets ont été conduites durant l'année 2009-2010 pratiquement à chaque réunion de l'équipe. Il va de soi que cette concertation et cette réflexion doivent continuer. C'est d'ailleurs pour cela que des réunions de travail spécifiques aux différents axes ont été organisées cette année.

3. Réponse pour B1, sur la notion de "présence" (p.11) :

Comme pour les thèmes précédents, "résistance", "intensité", la distinction entre deux actions 1. "présence : discours et voix, image et représentation" et 2. "présence : objet, espace et regard" correspond autant à une distinction chronologique, marquant deux étapes dans le travail de l'équipe, qu'à une visée thématique (une étape plus concentrée sur les enjeux pragmatiques et esthétiques de la "présence", en image et en parole, en lien avec l'équipe A ; une autre, si possible, plus sur ses aspects temporels et spatiaux). Le premier thème dominera les deux premières années, avant un premier colloque, et le second sera adapté au travail accompli : comme l'indique le bilan, pour l'"intensité", le groupe a d'abord travaillé sur "L'intensité : formes et forces, variations et régimes de valeurs", puis a infléchi ses activités, vers "Les figures du ravissement". Le texte présenté ici est un projet dont l'évolution, certes encadrée, sera infléchie par les résultats obtenus et les perspectives ouvertes, en séminaires et journées d'études notamment.

Michel Briand

Professeur de Langue et Littérature Grecques

L'Université de Poitiers s'associe à l'ensemble des observations faites par le porteur du projet de Formes et Représentations en Linguistique et Littérature.

Fait à Poitiers le 12 avril 2011

Le Vice-président chargé de la Recherche



Professeur Olivier Bonneau